

Bietlot Odile : Assistante en psychologue

ASBL NON VIOLENCE A L'ECOLE

J'ai rencontré Jean-Marc il y a environ trois ans... Nous avons sympathisé et j'avais été touchée par son histoire et par ses belles motivations. La vie a continué de suivre son cours et au mois de novembre je me retrouve face à face avec Jean-Marc dans le cadre de mon emploi.

Notre projet était de nous rendre dans les écoles désireuses d'une animation préventive concernant la violence à l'école. Nous avons mis sur pied une animation type s'adaptant aux écoles et aux âges des enfants rencontrés. Notre mission était de sensibiliser les jeunes. Nous voulions les conscientiser et leur apprendre les différentes formes de violences (physique, verbales, morales, psychologiques,...). Au travers d'interaction, de discussion, de mise en situation nous leur donnions des « trucs et astuces » pour diminuer les gestes et les paroles qui circulent dans nos cours de récréation.

Lorsque le président de l'asbl m'a proposé une collaboration avec Jean-Marc, j'ai tout de suite trouvé l'idée fabuleuse pour les jeunes du secondaire. Nous voulions déjà réaliser des témoignages jeunes de l'IPPJ de Braine le château. Nous voulions confronté les jeunes à leur réalité, les médias nous bombardent de faits divers, de coup de poignard et les jeunes ne semblent plus choqué et réalisé l'importance de cette haine et les conséquences.

Travailler avec Jean-Marc fut une expérience humaine riche et parsemée de remise en question. Nous cherchions à collaborer au mieux en apportant chacun nos connaissances nos histoires. La présence de Jean-Marc lors de nos animations a instauré une dynamique et un sens particulier dans nos interventions. Nous commençons par le témoignage de Jean-Marc, ensuite les jeunes avaient le droit de poser toutes leur questions et de nous faire partager leur ressenti. Il y a eu des échanges riches et sensés. Il y a eu des silence, des pourquoi, des comment vivre avec un tel passé,... Jean-Marc répondait toujours avec « son cœur et ses tripes » dans un grand respect de l'autre. Nous avons une complicité qui nous permettait de sentir quand les émotions étaient trop fortes. Nous avons demandé à Jean-Marc de retravailler son témoignage et de partager son parcours scolaire, d'expliquer son comportement, la place des adulte à cette époque...Nous voulions que son récit s'intègre dans notre projet et vice-versa. Il fallait donner un sens à la présence de Jean-Marc dans notre approche. L'objectif était d'ouvrir les yeux et de prendre conscience qu'on peut en quelque seconde voir sa vie basculer, chavirer... Mais Jean-Marc a mener un combat, il offre une parole d'espoir et ouvre son cœur et tente de déposer une brique chaque jour au mur de nos prisons, des briques solides et un encadrement réfléchis pour que notre société apprenne à réinsérer celui qui a glisser.....

Jean-Marc a un contact merveilleux avec les jeunes et je suis convaincue qu'il aura pu aider, changer le chemin de certains de part sa présence....

Je lui souhaite bon vent et que les portes ne cessent de s'ouvrir.....

Odile Bietlot